

## EXPOSITION DE LYON

Le représentant de la *Gazette des Beaux-Arts* a été trop bien reçu à Lyon pour qu'il lui soit permis d'adresser le moindre reproche aux hommes honorables, aux excellents esprits, qui, poursuivant en province une œuvre pareille à celle que nous avons nous-mêmes entreprise, combattent avec un zèle si heureux pour l'intérêt des artistes et l'éducation du public. Mais il ne lui sera peut-être pas défendu de demander à la Société des Amis des Arts pourquoi, malgré des plaintes souvent formulées et jamais entendues, elle persiste à installer ses expositions annuelles dans les salles du Musée. N'est-il pas fâcheux d'enlever pendant plusieurs mois à la contemplation des élèves, à la curiosité intelligente du passant, les œuvres précieuses qui composent la collection municipale? Pour nous, si désireux que nous soyons de ne contrister personne, nous devons avouer que cette coutume nous paraît malséante, et que, lors de ces invasions périodiques, nous en voulons un peu aux artistes modernes, moins pour ce qu'ils nous montrent que pour ce qu'ils nous empêchent de voir. Hier encore, en nous acheminant vers Lyon, pendant que le paysage déroulait autour de nous ses tristes harmonies d'hiver, nous voyions apparaître, dans la brume de nos souvenirs effacés, les plus radieuses pages du Musée, et notre esprit était en fête à la pensée de renouveler connaissance avec le *Moïse sauvé des eaux*, de Véronèse, *l'Ascension* de Pérugin, *les Saints protégeant le monde*, de Rubens, la *Danaé* de Tintoret, et tant d'autres toiles où le génie des grandes écoles a si puissamment imprimé son cachet. Inutiles souhaits, visions menteuses! A la place des œuvres espérées, qu'avons-nous trouvé?... Des tableaux estimables sans doute, des compositions signées de noms qui nous sont chers, mais qui, malgré tout leur mérite, ne sauraient, sans irrévérence, usurper le rang qui appartient aux maîtres, et prétendre procurer au visiteur la joie qu'il s'était promise. De pareils mécomptes sont irritants, même pour les critiques les plus doux. Et voilà pourquoi, au lieu de débiter par des remerciements, cet article commence par une plainte.

Il est vrai que nos récriminations ne s'adressent qu'indirectement à la